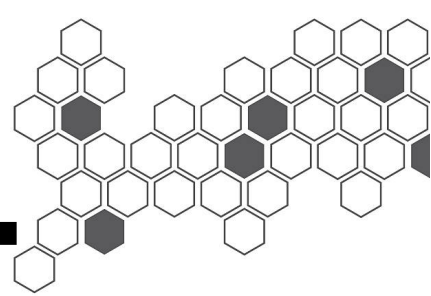


FESTIVAL TECH & FEST



LA CÉLÉBRATION DE LA TECHNOLOGIE/ LA DÉFAITE DE LA RAISON

C'est lorsque le mythe commence à craqueler et que les nuisances deviennent difficiles à camoufler que les communicants mettent le paquet pour raviver le mythe. Ce mythe, c'est celui de la tech, de l'innovation, du *progrès*. Un mythe de la croissance économique infinie, qui reposerait sur la technoscience, la technologie et le développement industriel. Une idéologie tellement prégnante que la simple évocation du progrès technologique est systématiquement chargée de valeur positive, confondue avec l'idée d'amélioration.

Mais ce que cette idéologie occulte sciemment, c'est le coût social et environnemental de ce qu'elle nomme « progrès ». Car derrière toute innovation technologique se cache sa production, avec son emprise matérielle bien concrète : extractivisme, déforestation, accaparement et privatisation des ressources, urbanisation, pollutions, consommation énergétique massive... Des impacts qui, avec l'emballement du dérèglement climatique et l'amenuisement des ressources, deviennent de plus en plus insoutenables.

Et de l'autre côté de la production technologique, nous, et les impacts sur nos vies : dépendance toujours accrue à des technologies pour le moindre de nos faits et gestes (s'orienter, communiquer, par exemple), artificialisation du monde et des relations humaines à l'ère du *tout* et du *tout le temps* connecté, phénomènes d'addiction (réseaux sociaux, applications, etc.), fichage généralisé induit par la capitalisation sur nos données personnelles, aliénation et dépossession de nos savoir-faires, effondrement de nos capacités d'attention, déploiement avec le modèle de la « *smart city* » de technologies de surveillance toujours plus sophistiquées (vidéo surveillance augmentée par IA, micros urbains, etc.)¹

Prenons quelques exemples parmi les entreprises partenaires principales du festival :

Nous avons **STMicroelectronics**, multinationale locale qui rejette des quantités astronomiques de polluants dans l'Isère (en bénéficiant de dérogations) et qui, au terme de son agrandissement, consommera 21 500m³ d'eau potable par jour alors même que les sécheresses s'accroissent d'année en année. Et tout ça pour produire des objets à l'utilité sociale largement contestable : gourdes connectées, cigarettes connectées, déploiement de la 6G, voitures autonomes, etc.

Prenons aussi **Lynred**, entreprise grenobloise qui fabrique du matériel militaire, responsable, entre autres, de massacres en Ukraine du fait de la présence de ses capteurs infrarouges dans les drones de l'armée russe.

1 A ce propos, voir le travail de La Quadrature du net ou du collectif Technopolice

Prenons également **SpaceX** et ses satellites Starlink dont l'emprise sur nos vies est telle que nous ne pouvons même plus contempler les étoiles en paix. Du désert de Gobi aux massifs de Belledonne, ses traînées lumineuses s'imposent à nous.

N'oublions pas **Soitec**, autre usine Seveso du Grésivaudan, créée pour valoriser la technologie « silicium sur isolant » afin de répondre aux besoins de dissuasion nucléaire. Elle travaille sur l'intelligence artificielle, l'internet des objets, la *smart city*, etc. Autant de technologies qui, de la fabrication à la maintenance et au recyclage des infrastructures de calcul et de stockage, sont ultra-énergivores et dont l'impact environnemental est considérable.

Prenons encore **Verkor** qui produit des batteries au lithium pour voitures électriques et dont le pollueur **Arkema** détient des parts. Superbe et vertueuse innovation technologique qu'est l'électrification pensez-vous peut-être ? Là encore c'est occulter l'impact social et environnemental des batteries au lithium qui d'un bout à l'autre de la production polluent et exploitent : des mines dont le lithium est extrait au coût d'une pharamineuse consommation d'eau aux usines où il est raffiné, en passant par la consommation électrique nécessaire à ses recharges (qui, en France, implique la production nucléaire, ses risques et ses déchets), en finissant par son quasi-impossible recyclage².

Alors, est-ce cela que vous étiez venu·es célébrer aujourd'hui ?

Contre l'emprise toujours grandissante des technologies et de l'argent, nous prôtons le retour sur terre et le ralentissement.

Contre la fuite en avant technologique, nous disons qu'il faut de toute urgence un vrai débat de société afin de décider collectivement de la voie à suivre. En tant qu'habitant·es de la région grenobloise, nous devons réfléchir et nous emparer de ces thématiques : le modèle développé ici depuis cinquante ans est-il pertinent et viable pour nous et les générations futures ?

En attendant, nous disons halte à la profusion de la tech, halte à la consommation forcenée, halte à cette propagande et à son extension à tous les domaines de nos vies !

L'accroissement sans limites des usines, des start-ups et des innovations-gadgets ne nous rendent ni plus heureux, ni plus attentifs aux autres, ni ne permettent d'endiguer le dérèglement climatique. Bien au contraire.

STOP LA TECH, HALTE AU ROYAUME DE L'ARGENT ET DE LA CONSOMMATION.

Les Débranché-e-s
Janvier 2024

² Pour plus d'informations sur les impacts environnementaux de l'électrification, lire « *Non, la voiture électrique n'est pas écologique* » de Célia Izoard sur le média Reporterre (en ligne).